

# Salle Bourgie Hall

M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE



## ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

### Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8 Complete cantatas of J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %  
8 - 9 concerts - 35 %  
6 - 7 concerts - 30 %

### Intégrale des Sonates pour piano de Beethoven Beethoven's complete piano sonatas Louis Lortie

5 concerts - 30 %  
3 - 4 concerts - 25 %

### 5 à 7 jazz Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %  
4 - 5 concerts - 25 %

### Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %  
5 - 6 concerts - 25 %  
4 concerts - 30 %

### Les Musiciens de l'OSM Musicians of the OSM

4 concerts\* - 30 %

### Concerts famille Family concerts

3 concerts - 30%\*\*

\* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.  
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of J.S. BACH, on September 24 and 25.

\*\* Cette offre est seulement disponible sur le tarif 16 ans et plus. / This offer is only available for the 16 & over rate.

## BILLETS / TICKETS

### En ligne / Online

sallebourgje.ca  
bourgjehall.ca

### Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

### En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgie, une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgie Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgje.ca](mailto:infolettre.sallebourgje.ca)  
[newsletter.sallebourgje.ca](http://newsletter.sallebourgje.ca)



LOUIS LORTIE, piano

**Intégrale des *Sonates pour piano* de Beethoven**  
Beethoven's Complete Piano Sonatas

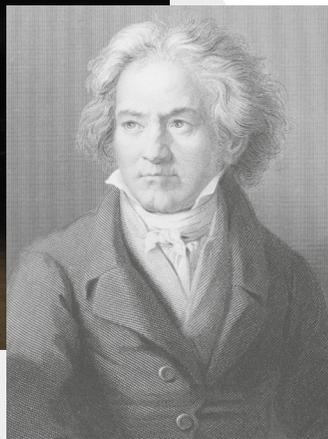
---

CONCERT 4

Sonates nos 24, 25, 27, 28 et 29 / Sonatas Nos. 24, 25, 27, 28, and 29



Louis Lortie à la Salle Bourgie / Louis Lortie at Bourgie Hall



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

MERCREDI 19 OCTOBRE 2022 – 19 h 30

Partenaire fleuriste  
Florist Partner



**LAVIGNE**

# LES ŒUVRES

---

## LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour piano n° 24 en *fa* dièse majeur, op. 78, « À Thérèse » (1809)

Adagio cantabile - Allegro ma non troppo

Allegro vivace

Sonate pour piano n° 25 en *sol* majeur, op. 79, « Alla tedesca » (1809)

Presto alla tedesca

Andante

Vivace

Sonate pour piano n° 27 en *mi* mineur, op. 90 (1814)

*Mit Lebhaftigkeit und durchaus mit Empfindung und Ausdruck* [Avec vivacité et d'un bout à l'autre avec sentiment et expression / *With liveliness and with feeling and expression throughout*]

*Nicht zu geschwind und sehr singbar vorgetragen* [À jouer sans trop de vélocité et très chantant / *Not too swiftly and conveyed in a singing manner*]

Sonate pour piano n° 28 en *la* majeur, op. 101 (1815-1816)

*Etwas lebhaft und mit der innigsten Empfindung* [Assez vif et avec le sentiment le plus intense / *Somewhat lively and with innermost feeling*] (Allegretto ma non troppo)

*Lebhaft, Marschmäßig* [Animé, mouvement de marche / *Lively, marchlike*] (Vivace alla marcia)

*Langsam und sehnsuchtvoll* [Lent et plein d'une inspiration ardente / *Slow and longingly*] (Adagio ma non troppo, con affetto)

*Geschwind, doch nicht zu sehr, und mit Entschlossenheit* [Vite, mais pas trop et avec décision / *Swiftly, but not overly, and with resolve*] (Allegro)

## ENTRACTE

Sonate pour piano n° 29 en *si* bémol majeur, op. 106, « Hammerklavier » (1817-1818)

Allegro

Scherzo (Assai vivace)

Adagio sostenuto

Introduzione - Fuga (Largo - Allegro risoluto)

La Salle Bourgie remercie chaleureusement Bösendorfer, Yamaha et Piano Héritage pour le prêt du piano à queue de concert viennois Bösendorfer 280VC, qui sera joué par M. Lortie lors de ces concerts. / Bourgie Hall would like to thank Bösendorfer, Yamaha, and Piano Héritage for generously loaning the Bösendorfer 280VC Vienna Concert Grand Piano played by Louis Lortie during these concerts.

**Bösendorfer**

 **YAMAHA**

**Piano Héritage Inc.**

## Les Sonates pour piano de Beethoven

Lorsqu'il achève en 1822, à l'âge de 52 ans, sa trente-deuxième et dernière sonate pour piano, Beethoven met un terme à ce qui constitue sa plus longue production musicale, loin devant ses sept *Trios* ou ses seize *Quatuors à cordes*. C'est aussi à cette époque qu'il signe ses toutes dernières œuvres pour piano, notamment deux cycles de bagatelles. Atteint d'une surdité croissante qui l'oblige à arrêter sa carrière de pianiste et de concertiste, il ne composera plus de concertos pour piano après 1809, année de la création de son cinquième et dernier concerto, dit « *Empereur* ». Dans les années qui suivirent, il trouvera néanmoins la force d'ajouter six nouvelles sonates à son corpus, dont la célèbre « *Hammerklavier* ».

À son arrivée à Vienne, en 1792, et pendant une bonne partie de sa vie, Beethoven est considéré autant, voire plus, comme un pianiste virtuose que comme un compositeur. C'est au clavier qu'il remporte ses premiers succès et qu'il gagne la confiance de mécènes influents. Nous ne parlerons pas ici de ses « duels », qui ont lieu dans les salons aristocratiques et qui l'opposent à d'autres pianistes virtuoses de son temps, comme Daniel Steibelt ou Joseph Wolf, mais plutôt de ses compositions. Qu'il s'agisse du prince Lichnowsky, de la comtesse von Browne, du comte Waldstein ou encore de l'archiduc Rodolphe, nombre de mécènes se sont vu dédier au moins une œuvre par Beethoven.

---

### Trois périodes distinctes

De 1795 à 1805, le jeune Ludwig ne compose pas moins de 23 sonates pour piano. Une période prolifique de dix ans durant laquelle il signe notamment les sonates « *Pathétique* », « *Clair de lune* », « *Waldstein* » et « *Appassionata* ». Quatre noms qui résonnent encore aujourd'hui. S'ensuit une interruption longue de trois ans. Beethoven y délaisse le piano pour se consacrer à la composition d'œuvres orchestrale majeures : deux ouvertures (*Coriolan* et *Léonore*), mais surtout trois

symphonies (nos 4, 5 et 6). Le retour au piano sera bref. De 1808 à 1810, il compose trois sonates, dont la *Sonate n° 26*, surnommée « *Les Adieux* ». Ironie du sort, le compositeur fera, en effet, ses adieux au répertoire pianistique, pour la seconde fois, afin d'œuvrer aux quatuors à cordes. Lorsqu'il revient au piano en 1814, pour sa dernière grande période créatrice, Beethoven a perdu complètement le sens de l'ouïe. Cela ne l'empêche pas d'écrire, bien au contraire. Déjouant tous les pronostics, il va même jusqu'à composer une sonate qui non seulement marquera profondément son œuvre personnelle, mais révolutionnera à la fois la pratique et la facture du piano au 19<sup>e</sup> siècle : la sonate « *Hammerklavier* ».

---

### Les prémisses du style « Beethoven »

Les premières sonates annoncent déjà un style qui deviendra bientôt la signature du compositeur. On y trouve une concentration du matériel musical dans son expression la plus brève. Plutôt qu'un thème ou une mélodie, ce sont des motifs répétés et des phrases courtes qui captent l'oreille. Beethoven alterne entre impulsivité, concentré d'énergie et rupture soudaine. Certains mouvements auraient brusqué la plupart des auditeurs de son époque. Le troisième mouvement de la *Sonate n° 5*, par exemple, présente un motif à cinq croches obstiné

et une quasi absence de développement qui rompent avec les conventions formelles en vigueur. Pour ce public-là, il n'y a pas loin à penser que le compositeur fût pressé de finir son travail. Les mouvements lents témoignent d'une tout autre intensité, exacerbée par les sentiments profonds, le tumulte intérieur, et non plus par le caractère impétueux que l'on attribue communément à Beethoven. Ces mouvements comportent des indications expressives qui ne laissent aucun doute sur l'effet recherché par le compositeur : le *Largo appassionato* (lent et passionné) de la *Sonate n° 2*, le *Largo, con gran espressione* (lent, avec grande expression) de la *Sonate n° 4* ou encore le *Largo e mesto* (lent et triste) de la *Sonate n° 7*. Il n'y a toujours pas de mélodies que l'on puisse clairement identifier, mais le degré d'émotion est plus élevé que jamais. Les sonates à venir donneront à Beethoven les moyens d'affirmer son style, son génie, et certaines d'entre elles le feront entrer un peu plus dans la postérité.

### **Sonate n° 24, op. 78**

Avec la *Sonate n° 24 en fa dièse majeur*, Beethoven nous offre un rare moment de tendresse et de paix intérieure; comme un rempart contre la fureur et l'emportement de sa *Sonate* précédente, l'« *Appassionata* ». Le fait que Beethoven la dédie à la comtesse Thérèse von Brunswick en dit long sur son nouvel état d'esprit : trois ans auparavant, en 1806, c'est avec elle que le compositeur choisit de se fiancer. Cette relation amoureuse, née entre une élève et son professeur de piano, le marquera profondément et de manière positive. Outre la *Sonate n° 24*, dite « à Thérèse », elle lui inspirera l'écriture d'œuvres de plus grande envergure telles que la *Symphonie n° 4* et *Fidelio*, son unique opéra. S'étonnant du succès que rencontre la *Sonate au Clair de lune* à la même époque, Beethoven confie à son disciple, Carl Czerny : « On parle toujours de la sonate en *ut* dièse mineur. J'ai pourtant écrit mieux que cela. Ainsi, la sonate en *fa* dièse majeur est autre chose. »

### **Sonate n° 25, op. 79**

Composée la même année, la *Sonate n° 25 en sol majeur* continue de dégager une part de bonheur et d'insouciance. Très sautillant par son rythme de danse à trois temps, le premier mouvement fait tourner en boucle un intervalle de tierce descendante qui imite le son du coucou. Le troisième mouvement, plein de vivacité, rappelle une chanson

enfantine. Quant au deuxième mouvement, il fait entendre une ligne mélodique qui rappelle les mouvements lents de Mozart. Surnommée parfois « *Sonatine* », cette *Sonate* rend hommage à celui qui fut, pour Beethoven, un modèle à suivre. Dans la plus pure tradition du style classique, chaque mouvement respecte, à la lettre, une forme musicale préétablie, comme la forme sonate ou le rondo. De plus, contrairement à son habitude, Beethoven ne vient aucunement perturber le flot musical par des interjections ou des changements de caractère soudains.

---

### **Sonate n° 27, op. 90**

Six ans séparent la *Sonate n° 27 en mi mineur* de ses précédents opus. Par le simple pouvoir évocateur de sa musique, Beethoven semble raconter ici une histoire sans paroles à la manière de ce qu'il avait déjà entrepris dans la *Sonate n° 26*, « *Les Adieux* », mais, cette fois, sans laisser d'appellation ni d'indication dans la partition. Le premier mouvement débute comme un accompagnement d'une mélodie de Schubert. Après une série de gammes, plus typique des pièces de virtuosité pour piano, le drame musical s'intensifie. C'est un sentiment de désespoir qui prédomine, jusque dans la partie centrale du mouvement et au retour de la mélodie initiale. Le deuxième mouvement fait penser autant à Schubert qu'à Mozart par son

caractère plus léger. Beethoven voulait qu'il soit joué de manière très chantée (*sehr singbar*) et c'est effectivement la voix, pourtant absente, que l'on entend d'un bout à l'autre du morceau.

---

### Sonate n° 28, op. 101

La *Sonate n° 28 en la majeur* s'ouvre sur une mélodie tout aussi chantante, mais composée dans un tout autre style. Avec ses nombreuses cadences rompues, qui nous laissent en suspens, le premier thème semble se prolonger à l'infini tel un fil qui se déroule. Le seul véritable moment de détente viendra à la toute fin du mouvement, avec l'accord final; un effet d'attente poussé à son maximum, très novateur pour l'époque. C'est dans un même esprit de modernité que Beethoven aborde les mouvements suivants. D'abord, une marche qui se caractérise par son rythme pointé et qui se décompose sous l'effet des dissonances et des ruptures rythmiques. Puis, un mouvement lent, apaisé, qui incorpore, à l'identique, un fragment du thème entendu au début du premier mouvement. Enfin, une dernière section polyphonique, dont une fugue très marquée, qui utilise abondamment le *mi grave* du piano. À l'époque, seuls les pianos Broadwood pouvaient atteindre de telles profondeurs. Beethoven exploitera encore davantage les capacités de son nouvel instrument dans la célèbre «*Hammerklavier*», composée juste après cette sonate-ci.

### Sonate n° 29, op. 106

Au cours des 25 années suivantes, Beethoven fera non seulement évoluer sa musique vers toujours plus de ruptures et d'innovations, mais il aidera aussi à repousser les limites du piano. C'est en ayant son plus récent instrument entre les mains qu'il compose, par exemple, la *Sonate op. 53*. Alors que sa surdité continue de s'aggraver, Beethoven mettra plusieurs autres pianos à l'essai avant d'acquiescer celui de la firme londonienne Broadwood, en 1818. Avec un ambitus de six octaves, un cadre renforcé par des bandes métalliques, des cordes en cuivre (trois par note) et deux pédales qui lui donnent encore plus de sonorité, ce piano semble répondre à ses désirs. Il inspirera à Beethoven l'écriture la *Sonate n° 29 en si bémol majeur*, surnommée très justement «*Hammerklavier*».

Par ses exigences techniques, le quatrième et dernier mouvement exclut tous les autres pianos que Beethoven a connus précédemment. Il prend des proportions gigantesques lorsque retentit une fugue à trois voix. À l'image de l'œuvre en entier, tout de cette fugue est hors-norme : son ampleur, sa complexité, son recours aux extrêmes et son langage musical d'une étonnante modernité. L'autre innovation de Beethoven est la récurrence d'un motif qui ouvre chacun des quatre mouvements, tel un fil conducteur. Composé d'une note longue et d'une ou deux notes brèves, ce motif est

tantôt condensé dans les deux premiers mouvements, tantôt amplifié dans les deux derniers. Il comporte systématiquement un intervalle de tierce qui, du reste, parcourt la *Sonate*. Après Beethoven, les compositeurs romantiques s'empareront de cet intervalle pour développer tout un éventail de sonorités nouvelles.

© Justin Bernard

### Beethoven's Piano Sonatas

After finishing his thirty-second and final piano sonata in 1822, the 52-year-old Beethoven put a cap on the most prolific creative effort of his career, far ahead of his 7 trios and 16 string quartets. It was also around this time that he wrote his last works for piano, which include two cycles of bagatelles. Progressive hearing loss having obliged him to discontinue his career as a pianist and concert performer, he ceased to compose piano concertos after 1809, the year his fifth and final concerto, "Emperor," was premiered, but still found the wherewithal to add six new sonatas to his catalogue for a few years yet. The famous "Hammerklavier" figures among them.

After his arrival in Vienna in 1792 and for the better part of his life, Beethoven was known as much if not more as a virtuoso pianist rather than as a composer. It was through his keyboard performances that he first achieved notoriety and gained the support of several influential patrons. Beyond the musical "duels" in aristocratic circles pitting Beethoven against other virtuosos of his day, including Daniel Steibelt or Joseph Wolff, let us focus on his compositions. Suffice to say that many of his patrons—Prince Lichnowsky, the Countess von Browne, the Count von Waldstein or the Archduke Rudolf among them—had at least one piece dedicated to them.

---

### Three Distinct Periods

The youthful Beethoven composed no fewer than 23 piano sonatas between 1795 and 1805, notably the "Pathétique," "Moonlight," "Waldstein," and "Appassionata" sonatas, still widely performed today and firmly ensconced in the canon of the piano repertoire. A three-year hiatus followed that prolific decade, Beethoven giving up the piano to devote himself to major orchestral works: two overtures (*Coriolan* and *Leonore*), and, significantly, three symphonies (Nos. 4, 5, and 6). His subsequent return to the

piano was brief, lasting from 1808 to 1810 and yielding three sonatas, including No. 26, "Les Adieux." Beethoven did indeed bid farewell to the piano once again, this time in favour of his string quartet production. When he went back to creating piano works once more in 1814, the beginning of his last great creative period had begun. He had completely lost his hearing by then, but in no way did that hinder his energy, on the contrary. Against all prognoses, he even went so far as to compose a sonata which not only stands out within his own artistic output, but which revolutionized both piano playing and manufacturing in the 19th century: the "Hammerklavier" Sonata.

---

### The Foundations of the "Beethoven" Style

Beethoven's earliest sonatas already evince a style soon to become his signature. Among other features, the concentration of musical material in its briefest expression stands out. Rather than a theme or melody, repeated motifs and short phrases captivate the ear. Impulsiveness, concentrated energy and sudden narrative breaks further characterize this output. Assuredly, some sonata movements would have shocked most listeners in his time. The third movement of Sonata No. 5, for example, states a forceful motif of five eighth notes, but the near absence of thematic development decidedly breaks with formal

convention. Any audience member in Beethoven's time and place would have been justified in thinking that the composer was in a hurry to finish his work! Beethoven's slow movements reflect an altogether different kind of intensity fuelled by profound emotion and inner turmoil, no longer by the hotheaded drive commonly associated with his creative productions and his personality. They bear expression marks that leave no doubt as to the intended effect; consider the *Largo appassionato* ("slow and passionate") of the Sonata No. 2, the *Largo, con gran espressione* ("slow, with great expression") of the Sonata No. 4, or still yet the *Largo e mesto* ("slow and sad") of the Sonata No. 7. In words (the markings) and in musical rhetoric, and even in the absence of clearly discernable melodies, emotion soars higher than ever. Beethoven's subsequent sonatas proved a medium for further affirmation of his characteristic style and invention, several among them immortalizing him.

### **Sonata No. 24, Op. 78**

In the Sonata No. 24 in F-sharp major, Beethoven offers us a rare moment of tenderness and inner peace, like a bulwark against the fury and dizzying passion of the preceding "Appassionata" Sonata. That Beethoven dedicated this work to the Countess Therese von Brunsvik says a great deal about this new state of mind. According to musicologist Romain Rolland, three years earlier, in 1806, Beethoven and von Brunsvik were engaged to be married. Though Beethoven remained single all his life, his relationship with this gifted pupil had a profound and positive impact on his creative production: apart from the sonata's dedication "à Thérèse," it also inspired the composition of major works, including the Symphony No. 4 and Beethoven's sole opera, *Fidelio*. Astonished by the success of his "Moonlight Sonata" from the same period, Beethoven intimated to his disciple, Carl Czerny: "People always talk about the C-sharp minor Sonata. I have written better things, truly. The F-sharp major sonata is quite a different thing."

### **Sonata No. 25, Op. 79**

Composed in the same year, the Sonata No. 25 in G major exudes contentment and freedom from care. The jaunty first movement, with its dance-like rhythm in triple metre, continuously loops a descending third interval imitating the sound of the

cuckoo. The vivacious third movement resembles a children's song, while the second movement's impressive melodic line is reminiscent of Mozart's slow movements. Sometimes nicknamed "Sonatina," this sonata effectively pays homage to the predecessor who was, indeed, one of Beethoven's role models. In pure Classical tradition, each movement unwaveringly adheres to a pre-established musical form, such as sonata or rondo form. And unusually for Beethoven, the musical continuum is never disrupted by interjections or sudden mood changes.

---

### **Sonata No. 27, Op. 90**

Six years later, Beethoven completes his Sonata No. 27 in E minor. Through the sheer evocative power of his music, Beethoven seems to tell a story without words in a manner similar to the Sonata No. 26, "Les Adieux," but without a descriptive title or indications in the score. The first movement begins like an accompaniment to a melody by Schubert. After a series of scales more typical of bravura piano pieces, the drama intensifies. A feeling of despair prevails up until the central part and a return to the initial melody. The second, more easygoing movement evokes both Schubert and Mozart. Beethoven wanted it to be played very much as a singer would sing it (*sehr singbar*), and so the voice, though absent, colours this movement throughout.

### **Sonata No. 28, Op. 101**

The Sonata No. 28 in A major opens with an equally songlike melody, but in an entirely different style. With its many deceptive cadences, which create suspense, the first theme spins endlessly like a skein of yarn that keeps unravelling. The only true moment of release arrives at the very end of the movement, with the final chord, like a play of expectations pushed to the limit, highly innovative for the time. Beethoven tackled the ensuing movements in this same spirit of modernity. First, a rapturous march decomposes under the effect of dissonances and rhythmic disruptions. Next, a placid, slow movement incorporates *verbatim* a fragment of the melody heard at the beginning of the first movement. The concluding polyphonic section, a vigorous fugue, makes abundant use of the piano's low E. At the time, only Broadwood pianos were capable of reaching such unique acoustical depths. Beethoven further exploited the novel features of his new instrument in the famous "Hammerklavier" Sonata, composed just after this one.

---

### **Sonata No. 29, Op. 106**

In the following 25 years, not only did Beethoven's music evolve and encompass a number of breakthroughs and innovations, it also greatly extended the limits of the piano. The "Waldstein" Sonata, for example, was conceived for

the latest available model of the instrument, and Beethoven was only just getting started! As his hearing continued to deteriorate, Beethoven put several other prototypes to the test before acquiring one from the London-based Broadwood company in 1818. Custom-built for the composer, it featured a range of six octaves, a case reinforced with metal strips, copper strings (three per note) and two foot pedals for maximum sound production. Beethoven's new Broadwood inspired him to write his aptly nicknamed "Hammerklavier" Sonata, the Sonata No. 29 in B-flat major.

The fourth and final movement of the "Hammerklavier" clearly indicates that earlier fortepianos were already woefully inadequate in fulfilling all of this sonata's technical requirements. Concluding as it does with a three-voice fugue, the movement takes on monumental proportions. True to an overwhelming majority of Beethoven's works, everything about this fugue is relentlessly unconventional: its breadth, its complexity, its embracing of extremes, and its strikingly modern musical discourse. Another of Beethoven's innovations is the recurrence of the same motif to open each of the four movements, like a pervasive guiding principle. Consisting of one long note followed by one or two short notes, this motif is condensed in the first two movements and amplified in the last two. It systematically features a

third interval, which, moreover, is heard throughout the entire sonata. Romantic composers after Beethoven seized upon this interval in developing a range of new sounds.

© Justin Bernard  
Translated by Le Trait juste



## LOUIS LORTIE

Piano

Sur quelque trois décennies, le Québécois Louis Lortie s'est forgé l'enviable réputation de figurer parmi les pianistes les plus accomplis de sa génération. Ses interprétations, partout louangées, couvrent un large répertoire et se sont values nombre d'importantes distinctions. Très sollicité sur les cinq continents, il est associé depuis longtemps avec des formations comme l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre national de France ainsi que les orchestres symphoniques de Philadelphie et de Dallas. Au Canada et au Québec, il se produit régulièrement avec les principaux orchestres de Montréal, Toronto, Vancouver, Ottawa et Calgary. M. Lortie a joué en récital et en musique de chambre dans les plus grandes salles et lors des plus prestigieux festivals. Parmi ses récentes réalisations, citons ses interprétations, chacune en un seul récital, des *Années de pèlerinage* de Liszt ainsi que l'intégrale des *Sonates* de Beethoven à la Salle Bourgie filmée en 2021 et diffusée sur Medici TV. Fort d'un partenariat d'une trentaine d'années avec la maison Chandos, M. Lortie a produit plus de 45 enregistrements couvrant un répertoire qui va de Mozart à Stravinski. Il a été maître en résidence à la Chapelle musicale Reine Élisabeth à Bruxelles de 2017 à 2022, et il a cofondé le Festival LacMus, qui se tient chaque mois de juillet depuis 2017 sur les bords du lac de Côte et dont il est directeur artistique.

For over three decades, French-Canadian pianist Louis Lortie has continued to build a reputation as one of the world's most versatile pianists. He extends his interpretative voice across a broad spectrum of repertoire, and his performances and award-winning recordings attest to his remarkable musical range. In demand on five continents, Lortie has established long-term partnerships with orchestras such as the BBC Symphony Orchestra and Orchestre national de France in Europe, and the Philadelphia Orchestra and Dallas Symphony in the US. In his native Canada he regularly performs with the major orchestras of Toronto, Vancouver, Montreal, Ottawa, and Calgary. In recital and chamber music, Louis Lortie appears in the world's most prestigious concert halls and festivals. Recent special projects have included performances of Liszt's complete *Années de pèlerinage* in one evening and a complete cycle of Beethoven's piano sonatas filmed at Bourgie Hall and broadcast on Medici TV in 2021. A prolific recording artist, Louis Lortie's thirty-year relationship with Chandos Records has produced a catalogue of over 45 recordings covering repertoire from Mozart to Stravinsky. Louis Lortie was Master-in-Residence at the Queen Elisabeth Music Chapel from 2017 until 2022. He is also co-founder and Artistic Director of the LacMus International Festival on Lake Como, taking place annually every July since 2017.

**34 ans  
ou moins ?**  
34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***  
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

**50%**

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

**50% off all concerts**

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

**10 \$**

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

**\$10 rush tickets!**

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY THE TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

**Vous aimerez aussi / You may also like**



---

## ERIC LU, piano

---

**Mercredi 25 janvier – 19 h 30**

---

Pianiste imaginatif, Eric Lu a attiré l'attention du public lors du concours Chopin en 2015, puis en remportant en 2018 le prestigieux concours de Leeds, en Angleterre. Pour sa première prestation à la Salle Bourgie, c'est un récital de haut vol constitué d'œuvres de Mozart, Schubert et Chopin qu'il propose aux mélomanes.

## Calendrier / Calendar

<b>Vendredi 21 octobre</b> 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY MAURICE STEGER, flûte à bec et direction <i>Un jardin à Venise</i>	Œuvres d'Albinoni, Toshio Hosokawa, Locatelli, Benedetto Marcello et Vivaldi
<b>Samedi 22 octobre</b> 20 h	QUATUOR DEBUSSY <i>Muses</i>	Œuvres pour quatuor à cordes de Borodine, Górecki, Janáček et Chostakovitch
<b>Dimanche 23 octobre</b> 14 h 30	ENSEMBLE DIABOLUS IN MUSICA <i>Un nouveau printemps du monde</i>	Cet ensemble français fait découvrir chansons de troubadours et polyphonies d'Aquitaine du 12 <sup>e</sup> siècle.

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative

**Fred Morellato**, administration

**Marjorie Tapp**, billetterie et relation client

**Charline Giroud**, communications

**Julie Olson**, marketing

**Claudine Jacques**, relations de presse

**Trevor Hoy**, programmes

**Jérémy Gates**, production

**Roger Jacob**, technique

**Martin Lapierre**, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice



**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke Ouest**



SALLE  
BOURGIE



Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum